



rencontres

loraine félix

Figure charismatique de la scène suisse francophone depuis ses débuts il y a environ cinq ans, l'auteur - compositeur - interprète Loraine Félix, qui a très vite explosé sur les scènes locales et reçu le soutien de nombreux professionnels, nous offre son tout premier album, «Mine de Rien» (Disques Office).

Entretien avec Timothée Haller, pianiste, choriste et arrangeur du projet :

NM : quel a été ton rôle dans ce projet ?

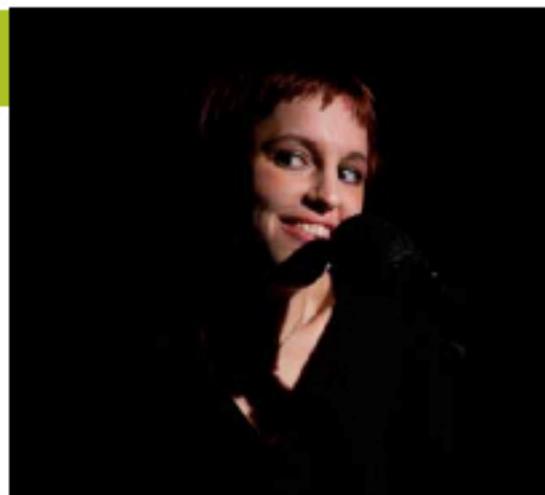
TH : Loraine et moi nous sommes rencontrés aux Ateliers du Funambule, il y a cinq ans environ. Elle m'a engagé comme pianiste et la collaboration a tout de suite été équilibrée et riche. Ces ateliers proposent une espèce de cursus sur 3 ans basé sur les rencontres entre artistes et sur leur développement artistique à travers diverses activités dont des cours d'interprétation qui ont pour but de déceler les potentiels et les optimiser. C'était le cadre idéal pour mettre en place une collaboration, et la nôtre se poursuit depuis. C'est Loraine qui écrit les textes et qui compose la musique. Mon but depuis le début est de tout mettre en oeuvre pour amener ses idées au plus proche de ce qu'elle imagine. Je crois que je suis fait pour ça, je me suis senti à l'aise en pénétrant son univers et je construis mon travail à partir du respect de ses idées et de ses envies.

NM : tu es le musicien idéal donc ?

TH : oui ! Blague à part il est beaucoup plus facile pour moi de me mettre au service de l'univers d'un artiste. Quand on travaille pour soi, il me semble plus difficile d'avoir le recul nécessaire pour porter un regard objectif sur ce que l'on fait. Sans regard extérieur ce n'est pas évident. Ce rôle à la fois très impliqué dans le projet et à la fois d'«intervenant» me convient bien.

NM : on ne peut donc pas parler d'un duo, même si tu intervien pas mal en deuxième voix et si ta présence est assez forte sur scène ?

TH : non, ce n'est clairement pas un duo. C'est le projet de Loraine. C'est vrai pourtant que scéniquement, ça fonctionne peut être comme un duo, je suis peut-être plus en avant qu'un simple «accompagnant».



NM : d'ailleurs scéniquement vous gérez comment ?

TH : bien en général, mais je me rappelle une fois où le miroir que nous avons installé face à moi qui suis au piano pour créer une sorte de profondeur et une belle image se cassait la figure sans arrêt! Je devais jouer sans faire bouger le piano... c'est un souvenir assez rigolo. Mais c'est vrai que la mise en scène a été pas mal travaillée, notamment avec Juliette Solal, les déplacements ont été pensés et bien préparés. Étant donné que nous sommes deux sur scène et qu'il s'agit de chansons à la forme classique piano-voix très épurée, il faut faire gaffe à ce que la spontanéité ne devienne pas un élément parasite. Il faut un minimum de discipline pour éviter un fouillis d'improvisation dans les mouvements, les enchaînements entre les morceaux, etc.

NM : c'est effectivement un projet assez classique dans la forme, qu'est-ce qui fait son originalité ?

TH : je pense que ce traitement, ce style est justement une force. La formule piano-voix nous a véritablement ouvert un créneau rempli de possibilités en comparaison par exemple à cette couleur «festive» de la chanson francophone actuelle. Nous n'avons d'ailleurs jamais douté de la direction que nous avons prise, on développe ça tranquillement mais sûrement. De même au niveau des sujets, Loraine est par exemple quelqu'un qui ne va pas traiter n'importe quel sujet. Elle ne s'engage que quand elle maîtrise son propos et elle est très pointue pour l'écriture de ses textes.



rencontres

Elle veut avant tout trouver le moyen d'amener jusqu'aux gens ce qu'elle veut communiquer. C'est quelque chose de très important dans sa manière de travailler qu'elle perfectionne sans cesse. D'ailleurs elle va pouvoir encore y travailler puisqu'elle vient d'être sélectionnée pour participer aux prochaines Rencontres d'Astaffort de Francis Cabrel, qui seront parrainées par Juliette.

NM : mais est-ce que tu ressens une certaine désaffection du public depuis l'explosion de la «nouvelle scène» chanson il y a 10-15 ans ?

TH : oui complètement, c'est très dur d'innover dans le domaine et les gens ont peut-être le sentiment d'avoir fait le tour de la question. Ce qui fait la différence à mon avis c'est une certaine recherche de style. Ce serait une erreur de vouloir à tout prix s'inscrire dans cette mouvance «jeune talent» ou «nouvelle scène». Des artistes comme Philippe Katerine ou Ariane Moffatt réussissent très bien ça, en modernisant les arrangements ils ont trouvé une bonne direction. On n'a pas l'impression d'entendre la même chanson tout le temps, le public est sensible à ça, au son, à l'image, à l'identité d'un artiste... On a trop souvent l'occasion d'entendre des «chansons recettes» dans la nouvelle scène, on fait une bonne chanson et les autres sont des copiés-collés... c'est dommage.

NM : comment s'est passé la création de l'album? Vous êtes satisfaits du résultat ?

TH : mis à part que les délais nous ont un peu stressés au niveau des retouches et du mixage final, nous avons eu de la chance. Les collaborateurs étaient réceptifs et efficaces et le professionnalisme des musiciens qui ont été engagés a été déterminant. C'était vraiment des pros! L'Association MAE (qui gère les Ateliers du Funambule) a été bien présente, elle s'est occupée de Loraine, de son développement artistique et également de la production, ça c'était confortable. J'ai pu également intervenir largement dans la direction artistique et ça m'a beaucoup apporté.

NM : comment envisagez vous la suite ?

TH : bien! On espère déjà que l'album va trouver un bon écho et nous permettra de viser plus de scènes. Nous allons d'ailleurs travailler à étoffer la formation pour toucher certaines salles plus grandes peut-être, à moyen terme. Engager des musiciens additionnels selon les endroits en tous cas fait partie des choses auxquelles on pense. Nous aimerions évidemment essayer de développer quelque chose à l'étranger... Le projet

Loraine Felix étant fraîchement lauréat de la Médaille de Bronze de Saignelégier, on va peut être pouvoir surfer sur cette vague pour continuer à avancer !



Vous trouvez l'album et l'actu de Loraine Felix sur www.lorainefelix.ch

Nadine Mayoraz

superbravo



Armelle Pioline, en attendant solo

Une expérience jubilatoire de et pour son auteur : spontanéité revendiquée et assumée, textes premier degré en anglais, liberté et multiples influences musicales.

C'est direct aux oreilles, authentique, folk ou pop, inspiré, jamais guimauve, talentueux et frais. Rare en somme. SuperBravo - nom de clavier - est le projet solo d'Armelle Pioline du groupe Holden*. On peut savourer à l'envi et se délecter des huit titres de A Space Without Corners sur un juke-box virtuel **, sans jeton... ou encore sur scène. En attendant l'album ?